



Jean-Louis Dupouts

Parler la langue de l'acier

Jean-Louis Dupouts voit dans la chaudronnerie bien plus qu'une profession, un art. Le chaudronnier c'est l'homme de la tôle, celui qui découpe, roule et plie pour concevoir des pièces parfois très complexes dont est spécialiste la société Fives Nordon. Jean-Louis Dupouts défend un métier passionnant qui peut retenir les jeunes.

Partir d'une tôle plate pour lui donner une forme préalablement dessinée, voilà ce que l'on attend du chaudronnier. Pour travailler vite et bien ce dernier doit être capable d'imaginer sa pièce dans l'espace. « C'est un peu un don, mais avec du travail on y arrive » explique Jean-Louis Dupouts. Sa pièce en tête, le chaudronnier doit la coucher sur le papier avant de rentrer dans le dur du sujet : le travail de la tôle. Quand il est question de plan et de sa lecture, le chaudronnier doit être selon l'expression même de Jean-Louis Dupouts « ami avec Pythagore ». Cette partie ne fait pas appel à des formules mathématiques extraordinaires, elle demande simplement d'être à l'aise avec quelques principes fondamentaux de calculs. Avec ces derniers en tête, un bon chaudronnier est capable de tracer.

Si les machines ont considérablement soulagé les efforts du chaudronnier, il en est une qui selon Jean-Louis Dupouts ne s'approprie pas aussi facilement qu'il y paraît. Contrairement à la plieuse, la rouleuse demande de « sentir la tôle ». Ces tôles qui ne se ressemblent jamais vraiment

et que l'on ne roule pas deux fois de la même manière. « J'ai pour habitude de dire qu'avec les années, on arrive à parler la langue de l'acier. Aux commandes de la rouleuse, il faut être attentif à ce que dit l'acier. Même après des années de métier, un bon chaudronnier peut être amené à prendre la masse pour rectifier. « Là encore il faut être assez subtil. On travaille une tôle avec l'onde de choc. C'est un métier ! ».

Dans la carrière d'un chaudronnier, la pièce maîtresse se nomme un échangeur, une sorte de super radiateur industriel. « C'est l'ouvrage que l'on aime le plus dans nos métiers car c'est très complexe et tout le savoir-faire du chaudronnier se retrouve dans un projet comme celui-là » s'enthousiasme Jean-Louis Dupouts. Dans l'industrie de pointe, le chaudronnier est aussi soumis à des contrôles rigoureux. Il doit respecter les points d'arrêt au-delà desquels il est impossible de poursuivre l'avancement d'une pièce tant qu'une inspection n'a pas eu lieu.

La chaudronnerie recrute et des hommes de métiers sont prêts à transmettre leur savoir. Profitez-en, c'est passionnant. ■

Sentir la tôle

CHAUDRONNIER

Quelles études ?

- CAP Réalisation en Chaudronnerie Industrielle
• CFAI Adour à Pau
- Bac Pro Technicien en Chaudronnerie industrielle
• LP de Gelos • CFAI Adour à Pau

Centres d'intérêts

- Je suis capable de visualiser en 3D
- Je peux lire et dessiner un plan
- Je suis organisé et méthodique

Quel salaire ?

- Environ 1 600 € net

Évolutions de carrières

- Chef d'équipe
- Chef d'atelier

acier 3D
Échangeur contrôles
autonomie calculs
plan rouleuse
dessin

**TOU
EXERCER
CE MÉTIER**

Sur le Bassin de Lacq, ces entreprises peuvent recruter des chaudronniers :

Consultez la liste des entreprises en pages 142, 143, 144 et 145

Plus d'infos, sur le site web : www.lacqplus.asso.fr